Pour Satisfaire a un ami qui me demande quelque nottes sur le Cours de ma vie, qui est dyja au dessus des Cinquante ans, je vais ecrire Sincerement les principaux points, afin que si jamais quelqu'autre, Croyant que je meritat qu'il se donnat la peine, den [illegible] circonstances y trouve en cet abregé, la verité ecrite de ma main, ce que je Commence aujourdhuy 18. Xbre 1783 a Turin

Je naquis a lyon le 17 juillet 1729. Selon mon extrait de Batesme de parents asses Commodes pour pouvoir penser a me donner une bonne education.

mon pere qui etoit asses versé dans les lettres me chercha dès l'age de cinq ans un precepteur capable de le seconder. le hazard luy en presenta un excellent, qui avoit enseigné douze ans la Retorique a avignon, et etoit refugié a lyon pour quelque dispute Scolastique. il m'a conduit jusqu'en logique et me quitta pour prendre une place que le Cardinal Tancin Archeveque de Lyon luy donna a la Sollicitation de mon pere et de ses amis. Comme aussi a la recommandation des jesuites dont je frequentois les ecoles publiques

MSS. 630

je Continuay quelques années à
Cultiver les lettres par la lecture
des auteurs classiques, frequentant
toujours les Ecoles publiques.

environ l'année 47 mon pere
resolut de m'envoyer a paris
pour me laisser faire choix de
quelqu'etude a laquelle je fusse
incliné, mais a peine arrivé
a Paris, je rencontray un de mes
anciens Camarades de College qui
etudioit le dessein chez un peintre
qui avoit beaucoup de Célébrité, nommé Natoire
nommé Natoire, cet ami, me
Conduisit dans l'atelier, j'y vis
des desseins, et des tableaux d'eleves, qui
quoique surement mediocres
enflammerent un gout que
j'avois eu des l'age de six ans +
pour le dessein, au point que
j'oubliay et quittay tout pour
me mettre a Copier quelques mauvaises
copies de cet ami, ou de ses Camarades
je Copiois aussi a la plume les
estampes de pietro testa et meme
essayai de peindre, mais chacun
peut juger, quelles horreurs, sans

+ un jeune peintre de Dijon allant
de paris a Rome fut
recommandé a mon pere
qui le logea chez luy pendant
une 15e de jours, il dessigna
la statue equestre de Louis 14
je la vis et en fus emu au
point que des lors je copiois
tout ce que je voyois
a la plume

mon pere qui fut informé par le
banquier qui me payoit la pension
que je perdois mon temps a Paris, me
fit revenir avant l'année révolue.
il me reçut avec bonté, me parla
amicalement, sur la perte du temps
et mon projet de devenir peintre.
je luy temoignay un desir immuable
de devenir peintre, il me représenta
qu'il auroit mieux valu que j'eusse
suivi le dessein des etoffes, je ne
pus y condescendre et perdis encore
quelques années, m'amusant a
dessiner et peindre de moy meme
etudiant cependant plusieurs
choses appartenantes a la peinture
comme la geometrie, l'architecture
la perspective, et l'anatomie des
hommes et celle des chevaux et
autres quadrupedes.
je m'etois deja assez avancé
dans la maniere qui m'etoit restée
imprimée des dessinateurs de paris
de maniere que je dessinois d'apres nature les tetes,
ou mains de mes amis au point que
quelques artistes pensionnaires du Roy, Doyen peintre & pajou sculpteur
passant par lyon pour aller a Rome les prirent pour
desseins de leurs maitres ... qui etoit carle vanloo, boucher, & vien

[j'ay eu toujours une forte inclination pour tous les exercices du corps & y employois sans doute trop de temps, avec mon ami * pillement ce que je crois a fortifié mon temperamment
* dessinateur de paysage d'un rare merite]

[frequentant tous les meilleurs artistes du pays
& employant trop de temps aux exercices du corps]

4 Cette petite réputation [que je me fis a lyon] et mon
application a cet art determinerent
mon pere dans le Courrant de 52
a me laisser aller a Rome. il me
fit un bon equipage de tout ce
que je pouvois avoir besoin pour
trois ans, terme auquel je croyois
moymême retourner, et je partis
pour Rome le 10. Xbre 52.
quoique la saison fut fort avancée
jeus un voyage superbe jusqu'a
Marseille ou je sejournay douze
jours, ~~pour~~ ayant manqué d'une
demie journée un vaisseau de la
religion de Malthe, au Capitaine
duquel j'etois recommandé pour
Civitavecchia ou il devoit mouiller
pendant mon sejour a Marseille
je vis souvent le Celebre Vernet qui [et plusieurs autres marines]
peignoit le port pour le Roy. cela
me donna du gout pour la marine
et me fit regarder en peintre tous
les accidens de mer et ~~mauvais temps~~ [~~tant pra[illegible] donner~~ tout de l'an]
que nous avons essuyés ~~pendant 24~~ [et aussi certains de Marseille le dernier jour de l'an]
[pendant notre embarquement]
~~jours de notre passage~~ [voyage] [pendant]
~~Civitavecchia~~, d'ou j'arrivay a
Rome le lendemain [sur] 26 janvier
1753

[depuis le dernier jour de l'an jusqu'au 24 que nous arrivames a civitavecchia]

des ce moment ~~je fus~~ au comble de mes
~~me voici a Rome au comble de~~
mes souhaits je voulois ~~voulant~~ tout voir,
tout dessiner...

jallay tout de suite porter une
lettre de Mr Clerissau architecte pention
naire de l'academie du Roy.
cet habile artiste etoit deja
d'un age mur et me conduisit
tout de suite au ~~chez~~ logement que
son ami* luy indiquoit, qui etoit
le meme quil avoit occupé l'année
précedente et qui se trouva ~~etoit~~ vuide.

*perache sculpteur a lyon celuy qui joignit l'isle du confluent a la ville

javois une autre lettre pour un
francois qui etudioit la peinture
sous ~~chez~~ le celebre Mengs, qui lorsque
je la luy remis me dit clairement
quil falloit eviter de ~~me~~ trop frayer avec les etudiants autres pensionnaires de france
~~que si je frequentois les etudiants~~
~~pensionnaires du Roy je n'apprendrois~~
~~rien, mais quil falloit que je tachasse~~ tacher d'entrer chez Mengs
~~d'entrer chez Mengs~~ & tacher d'entrer chez Mengs, et quil luy en
parleroit, et m'y conduisit, en effet le lendemain ~~comme~~
il etoit fort bien avec ce maitre
et m'introduisit ~~meme~~ dans son
propre attelier. je dois avouer
que les ouvrages que jy vis, me frapperent
et quils me donnerent une idée de l'art
toutte autre que celle que javois eue
jusqu'alors. je me representay

les ouvrages qui m'avoient fait tant ~~jusqu'alors~~
de plaisir, d'autrefois ils me parurent ~~des~~ de simples
ebauches en comparaison de ce que je voyois.
l'art me parut pouvoir atteindre ou je
n'avois jamais imaginé, les bornes m'en
parurent si reculés, que je me dis a moy
meme, tu ne peux esperer que la mediocrité.
cependant la seule ~~idée~~ de la perfection
ou pouvoit ~~etre~~ porté l'art ~~conduit l'art~~ me paroissoit
consolante, et je trouvois dans l'amour de l'art
de quoy soulager mes inquietudes. Comme
un amant qui, dans son délire, est meme ~~content de~~ verser des pleurs
pour une volage qu'il n'ose pas se flatter
de captiver. ou comme un soldat qui se glorifie d'etre d'un corps
victorieux, quoyqu'il n'y ayt pu prendre part.
je me resolus donc dès lors de ne point suivre
la maniere facille d'etudier de mes compatriottes
et j'~~en~~ m'en etois meme eloigné par les avis de Clerissau
luy meme qui me les avoit représentés comme
gens dissipés ~~et traitant leurs etudes avec~~
~~trop de distraction~~; plus ~~et ayant~~ pris un logement
pres St Isidore dans la rue de la purification, ~~ou je~~
je m'y ~~[illegible]~~ arrangeai pour pouvoir etudier serieusement.
quoyqu'il ne me fut pas possible pour lors d'entrer dans
l'ecole de Mengs, par une mechante prevention qu'il avoit ~~contre~~ les françois,
tout ce que je faisois y etoit dirigé
par l'impression que m'avoient fait ses ouvrages.
j'avois eu une lettre pour le directeur de l'academie

de france, qui etoit ~~le~~ alors meme Mr Natoire
dont j'ay parlé dans la seconde page
et il m'avoit permis d'aller dessiner les
platres des statues grecques dont le
palais abonde. je les dessinois avec
un soin et un fini ~~parfait~~ qu'il mes
Compatriottes connurent bientot que
je cherchois a m'eloigner de leurs maximes
ils commencerent par m'en sçavoir
mauvais grâ et finirent par en etre
offenses et a se declarer mes ennemis.
pendant cette premiere année j'avois
eu occasion d'aller 3 ou 4 fois ches
mengs, a qui par le moyen de son
elevé guibals j'avois pû parler et luy montrer
quelques de mes etudes. ~~son antipathie~~
~~pour~~ quelques raisons qu'il avoit eües
pendant ses etudes au Vatican, de n'etre
pas content des etudiants francois
luy avoient ~~un~~ inspiré espece de degout et
d'humeur contre la nation. ~~Cependant~~
j'osay luy demander ~~l'année suivante~~ sur la fin de l'année
la permission de dessiner un platre
du gladiateur combattant qu'il avoit
dans une grande sale dont la lumiere
venoit par une grande fenetre au
milieu de la voute, comme ~~seroit~~ est celle
de la Rotonde, il me le permit, et

des lors je fis des efforts incroyables pour dompter ma trop grande vivacité et me prescrivant d'etre plus patient pour finir et etudier les details de chaque chose, pensant que je ne perdrois jamais cette vivacité qui m'etoit naturelle ~~ce qui etoit en ma~~ main qu'il falloit avoir ce qui me pouvoit empecher d'executer le plan que je m'etois ~~desta~~ proposé.

je ne manquay pas le landemain
d'y ~~passer~~ aller de bon heure avec mon portefeuille
et me mis a dessiner la statue de la grandeur
dont j'avois eu une Commission pour un
Milord anglois, des 12 principales statues
de l'antiquité.
Mr mengs passoit par le salon en allant
a son Etude, il getta les yeux en passant
sur mon Commencement, et m'encouragea
il ne manqua ~~plus de s'arreter un moment~~ des lors il s'arretoit
aupres de moy touttes les fois qu'il passoit
~~et que j'y etois~~. mais quand je l'eus plus
de la moitié fini il ne dedaigna point de
s'asseoir et me retoucher toutte la tete
~~et y passa 2 heures~~ me disant cela est bien
preparé, voicy ce qu'il y faut faire, et d'une
chose a l'autre y passa 2 heures. il eut
la meme bonté pour les bras et le Corps
ou il passa des demies journées entieres
m'expliquant plusieurs operations
mechaniques qui ne me sont jamais plus
echapées. il fut content du bas de la figure
au quel il ne toucha presque pas, et cette
figure me servit de guide dans tous les
dessins que je fis depuis, dans d'autres
palais, et pour la meme Commission.
— entre mon habitation et celle de Mengs
assés pres de l'une et de l'autre, un peintre

~~et~~ Il m'invita a le venir voir
souvent ce dont je profitai.
Il me vint voir aussi, parut
content de mes ouvrages et me
prit dans sa plus grande amitié.
dès lors nous ne passames plus
aucune fête ou dimanche sans
aller ensemble visiter quelque
palais ou Eglises, faisants des
reflexions pittoresques sur les tableaux
ou les statues que nous voyons.
cet employ de notre temps luy
plaisoit beaucoup et était pour
moy une occasion de m'assurer
des principes que je m'etois formé
par moy même et par mes propres
reflexions. j'avois une telle habitude
de sa maniere de s'exprimer, que
à peine il ouvroit la bouche que je
le comprenois, et il ne me parut
presque jamais obscur, et même
je trouvay qu'il avoit fait d'excellentes
reflexions sur les grands maîtres
et qu'il s'etoit formé une theorie
a luy et qu'il tenoit sans la communiquer

18 disant, Sono Cocchinon Capriccioso.
effectivement, il falloit être avancé dans l'art
pour comprendre les monosyllabes, les proverbes
et les gestes dont il se servoit pour exprimer sa sensation
dès les premiers temps de notre liaison
j'avois rassemblé un petit nombre
d'amis qui se cotisants avec moy, me
fournirent le moyen de tenir une academie
du nud, et par là me diminuer la dépense
qui auroit été trop forte pour moy seul.
je leurs representai que quoiqu'ils fussent
contents de me regarder comme le chef de
notre petite assemblée, je croyois que nous
devions l'honorer en y invitant Pompeo Batoni
et on le prier [illegible] de vouloir bien y mettre
les attitudes et y dessiner a notre tête.
mes amis l'approuverent, j'etois sur de
l'agrément de Pompeo Batoni et cela fut
executé.
quoique Pompeo eut deja environ plus de soixante
ans, il ne manqua jamais presqu'aucun soir de
venir a notre petite academie qui étoit que je tenois
vis a vis de chez moy dans la chambre au
dessus de la bettola dit de l'arc della Regina était située du mont
ou l'on voit encore les desseins de cela sage

faits sur le mur avec le charbon

les deux tableaux que Pompeo Batoni
et moy avions faits pour le bailly de
Breteuil avoient servis de noeud pour
affermir notre amitié. celuy de pompée
representa Poliphème qui gette le rocher
dont il ecrasa Acis qui fuyoit avec galatée
le mien represente hercule qui confie
Dejanire son Epouse au Centaure Nessus
pour passer le fleuve evino dont les eaux
etoient débordées. ce tableau fut gravé
par Bartolozzi. celuy du Batoni par un autre
notre Société academique dura plusieurs années
toujours frequentée par Batoni, et nos promenades
pittoresques des fêtes durerent aussi. + mais
il faut transporter cet article a la meme marque
comme une trop intime frequentation
produit une confiance qui quelquefois
a des suites embarrassantes, notre intimité
reçut un coup tres violent qui nous separa
pour environ 8 mois, et qui ne reprit vivement
qu'après quelques années.

+ dans ces entrefaites j'avois fait differents grands tableaux qui avoient
été loüés par le public et par vus quelques
professeurs de l'accademie de St Luc

ce qui me fut avantageux dans l'assemblée
du 7 mars 1762: Mr Mauro fontana architecte
alors Prince de l'academie de St Luc, ayant voulut
proposé pour Academicien un peintre italien nommé
Salvator Monosilli homme d'un merite.
Comme il trouva des negatifs, ce a quoy
il voulut representer qu'il falloit bien
recevoir de temps en temps quelqu'un
pour remplacer ceux qui mouroient
et qu'en tel cas il falloit prendre ceux
que l'on trouvoit entre les meilleurs. a quoy plusieurs
des Academiciens repondirent: mais il y a
des jeunes gens qui le meriteroient mieux
que celuy la: alors le prince dit Messieurs
si vous connoissez quelque jeune homme qui merite
d'entrer dans notre Corps, nommes le
et j'y donne mon Consentement
le premier Conseiller Philippe della valle sculpteur et d'autres [illegible]
qui etoient venus la veille chez moy
voir un tres grand tableau que j'avois fini d'un
Crucifiment pour Dole en franche Comté
direrent nous avons vu hier un grand tableau
d'un jeune artiste qui merite d'etre reçu
et il se nomme tel. alors tous ceux
qui me connoissoient approuverent

" et je fus reçu et inregistré dans
les actes de cette assemblée. le landemain
je reçus un billet du secretaire, don francesco preziado
qui me donnoit part de cet honneur
et m'avertissoit de me tenir prêt
a venir prendre possession a la premiere
assemblée.
dans le meme temps, l'academie
Royale de Parme, que le ministre Mr Dutillot
vegilent cherchoit a faire fleurir
inscrivoit dans son corps les artistes pompeo batoni
qui avoient le plus de celebrité. Dominique Corvi et d'autres
jeus l'honneur de recevoir les patentes cette academie
dattées du 18 avril 1762. a l'occasion
qu'un de mes tableaux qui passa a
parme fut vû du corps academique
quoique Pompeo Batoni ne frequentat
plus les assemblées du corps academique,
il temoignat cependant sa satisfaction de ce que l'on m'en avoit reçu.
mais comme une trop intime
frequentation produit une confiance
qui quelque fois a des suites embarassantes,
notre intimité reçut un coup tres violent

22 qui nous separa pour environ huit ~~a~~

mois que je sejournay encore a Rome

avant mon voyage de Venise #

~~que j'entrepris avec Mr Randon~~

~~de Boisset &c~~ - pendant ce temps Batoni

s'etoit absenté de ma Societé Academique

et avoit même tenté de nous enlever le

modelle, pour en former une chez luy.

je ne m'en plaignis jamais quoique

j'en sentisse tout le grief. et tins mon

academie a l'ordinaire. le 10 de may

de l'année ~~du mois de~~ 1764 je partis avec

Mr Randon de Boisset amateur tres distingué pour Venise

tenant la route de Lorette et touttes

les petittes villes de la Marche d'anconne

dont j'ay fait un petit livre de nottes

de touttes les belles choses que l'on y voit.

etant a Venise, Batoni qui connut par les remontrances de nos communs amis

son tort, m'adressa une lettre par laquelle

il me prioit de luy faire part de mon

sentiment sur les ouvrages de cette Ecole.

j'acceptay avec empressement cette occasion

de renouer avec luy que j'aimois et
~~de~~ a l'indifférence de qui j'avois été sensible
je luy répondis sans delay et luy fis part de mes
observations, ~~dans~~ non seulement celles de a Venise
mais encore ~~dans~~ de toutte l'étendue de
mon voyage, en luy adressant de differents
endroits des lettres qui traitoient des
principaux morceaux de peinture
que j'y avois trouvé. * a la feuille notte 23 par supplement
je pris la route de padoue vicenze Verone,
Mantoue, Parme
bologne, florence sienne. pour entrer le 2 juin 1766 a quil fut millet
a Rome, ayant employé environ trois mois et demi
a tout voir avec attention et dont
voicy le resultat. communiant depuis mon depart de Rome dans les villes de la
marche d'ancone, Barroche me plut
infiniment, et crut dans mon estime,
les autres auteurs, comme le Dominiquain
le guide, le guerchin, et Raphael même
sont plus grands a Rome. je fus charmé de voir a Rimini le sepulchre de malatesta l'arc et le pont antiques
a Venise le tintorret me surprit par
sa poësie et le feu de son execution qui
est cependant quelque fois negligée, mais toujours
en maitre intelligeant.

24 le titien me parut ce que je le connoissois,
vray dans les chairs, mediocre compositeur
et bien noirci dans ses principaux tableaux
indubitablement par l'air humide de la mer atmosfere
d'eglise. paul Veronese me plut par la
vérité des details, mais il me representoit
des scenes de theatre, je n'y trouvay point
ce qui constitue le peintre heroique.
palma le vieux me parut confus dans
ses compositions. bassan, se repetant toujours.
* a verone je fus charmé de voir les tombeaux des scaligeri
je fus enchanté de jules Romain a Mantoue
palladio me plut a vicenze quoique je l'eusse deja admiré a Venise
il me parut etre guidé par le genie meme
dans l'architecture par le ...
que Raphael dans la peinture; c'est a dire, judicieux et bien intelligible

a Parme je fus entousiasmé du Correge:
son tableau de st jerome me parut d'un
suc dont je n'avois eu jusqu'alors aucune
idée. cependant je ne trouvay pas le
tableau conduit avec egalité, il est certain
qu'il caressoit les parties difficiles avec
beaucoup d'application et d'etude, tandis
qu'il passoit trop vite celles qu'il falloit
avec facilité, ce que l'on peut juger par
les tetes d'anges, et quelques extremités.

* a verone ouvrages de paul veronese & autres objets

* Supplement a la feuille 23

pendant mon sejour de cinq semaines a venise, outre les belles choses de monarts que j'y vis, j'y eus l'agrêment de jouir de toutes les fetes que l'on donna a S. Alt.ᵉˢ le duc d'york entre les quelles celle qui me frappa le plus fut cette Course sur le grand Canal que l'on nomme dans ce pays Regate. je crois que la commodité du grand Canal, & la richesse de la noblesse de cette ville ont donné lieu a la singularité & la magnificence de cette fête, ou chaque seigneur décore a l'envi sa piotta, c'est le nom du batteau qui contient une quantité de rameurs & autres domestiques tres richement vêtus.

pendant la derniere semaine que je fus a venise je visitai differentes isles des environs, ou il se trouve d'anciens monasteres & de vieilles eglises. dans l'une des quelles je trouvai un tableau peint sur toile a colle ou a tempra, qui dattoit du 1400 par un nommé Carpateus il etoit d'une execution qui montroit beaucoup de pratique en ce genre & qui m'assurat que l'on peignoit assés communement sur la toile, & que jean de bruges qui cherchat a eviter l'opacité que contient la superficie de la toutte operation de detrempe la chercha plus pour la toile que pour le bois.

j'arrivay a padoue le jour de la fête du St & fus surpris de voir cette ville grande & celebre si peu peuplée le jour même de la fête du St patron de la ville

j'en m'arrêtai 2 jours a vicence, 8 a verone, 2 a mantoüe

8 a parme ou j'~~avois~~ vois ~~connu~~ beaucoup de Connoissances.
2 jours a Modene. 2 jours a Regio qui etoit le
temps de la foire.
~~a~~ Bologne 13 jours, pendant lequel temps
l'academie de peinture s'assembla ~~pour~~ juger
le Concours du dessein proposé ~~qu'a~~ a l'entrée de
l'année. ~~l'artis~~ le scavant artiste hercole lelli
Connu par ses figures en relief d'anatomie etoit alors
prince perpetuel de l'academie, me sachant a
Bologne m'envoya un billet d'invitation a cette
assemblée, ou je me rendis. le landemain Matin
je recus la patente d'academicien professeur de
cette academie. je liai amitié avec lelli que je vis tous les jours pendant mon sejour
je partis pour florence tort compressé de voir la
mere nourriciere des beaux arts. je passai le matin
avant le jour a pietra mala & ~~voy~~ vis ~~ardt~~ dans la plaine
les pierres ~~inflammées~~ allumées; je fus curieux d'y descendre.
mon Conducteur rassembla avec un baton fourchu
un petit monceau de ces pierres qui s'enflammerent
cependant je ne m'appercus pas d'une tres grande
chaleur aux pieds, encore moins au visage, & il
n'y a aucune trace de volcan Comme l'~~on~~ ~~est~~ ~~doit~~
dans les environs de pozzuola, Baya e Cuma.
deprès
J'arrivai a florence le   et fus enchanté de cette
ville je logeai sur un quay de l'arno et ne pouvois
me rassasier de regarder le point de vüe; j'y sejournai
et vis tout ce qu'elle contient de beau avec

une entiere Satisfaction. la venus du titien que l'on conservoit alors dans la Salle ditte la tribune, me parut plus belle que ce que j'avois vu a Venise de cet auteur mais j'entends dire a present qu'elle a été endomagée lorsque l'on l'a voulu laver. apres Rome cette ville est la plus riche en Statues ouvrages grecques & modernes.

j'en partis le   passant a Sienne j'y vis les principales choses, & fus charmé de ce que l'on voit des Raphael dans la Sacristie du Dome & que la tradition nous assure etre fait a l'age de 18 ans. les ouvrages de mecarino me firent plaisir pour le Stile.
je vis a Viterbe les ouvrages du Benefial dans son bon temps. & arrivai a Rome le

Les deux [illegible] ne me plurent point [illegible] une
scene qu'on ne scauroit developper les membres
des anges, et dont les raccourcis sont intersectés & confus
[illegible] aussi. Ceux des apôtres [illegible] l'autre [illegible] outre
que les figures [illegible] formes, elles le sont
[illegible] les autres tableaux, quoiqu'[illegible]
sans quoi qu'il [illegible] a desirer davantage
ou [illegible] composition de St [illegible] que j'en etois fatigué
[illegible] je trouvay d'assez belles choses
[illegible] que je ne connoissois
[illegible] l'on voit dans le palais du cal
[illegible] Reni, vaut cependant mieux [illegible]
[illegible] tableau d'un [illegible]
que l'on dit [illegible] mais qui l'avoit seulement ébauché qui est infiniment
[illegible] à Rome
les tableaux [illegible]
[illegible] peinte [illegible] vierge [illegible]
[illegible] l'enfant [illegible] plusieurs
autres saints. ce tableau [illegible]
plusieurs parties de l'art [illegible]
Louis Carrache chef de cette Ecole fixa mes regards
par une maniere grandiose et pittoresque quoique
il a moins de choix de formes qu'annibal a Rome
mais a Bologne il y est toujours le maitre.
Dominique Zampieri est touchant par la force

26 si la justesse de l'expression dans le martire de Ste agnes. cependant le haut du tableau ou jesus christ accompagné des esprits bienheureux reçoit son ame ne repond pas aux bas ou le [illegible] du martyre [illegible] barbares.

l'on voit de guido un tableau dans lequel [illegible] qui represente [illegible] qui est de ses meilleurs ouvrages. cependant [illegible] plus grand a Rome qu'a Bologne. [illegible]

l'albano y merite un des premiers rangs [illegible] le guercin de meme mais son tableau a Rome pour ste petronille [illegible] St pierre est au dessus de [illegible] en total Bologne est tres riche en [illegible] tableaux dans les Eglises.

florence est tres riche en statues antiques et modernes, mais les meilleurs tableaux que l'on y voit ne sont pas [illegible] de cette ecole [illegible] puisse flatter d'avoir la maniere des autres. fra bartolomeo et [illegible], leonard de vinci, andre del sarto. pietro da cortona y est le meme qu'a Rome, ingenieux, riche, et d'une couleur agreable. mais incorrecte & ideal dans sa couleur

ce que l'on voit a florence de Michel ange me fit donner la preference a ce que l'on voit de [illegible] lorenzo ghiberti me confirma dans l'idée ou j'etais que donatelli, Michel ange et d'autres avoient vu d'habiles maitres avant eux & que leurs admirateurs ne devoient point les regarder comme les restaurateurs immediats de l'etat de barbarie

Massaccio, quoique très jeune avoit déja, aussi tiré dans le siècle précédent la peinture de son etat de goticisme, de sorte que je jugai que Michelange & Raphael, les deux lumières de l'art avoient trouvé chés leurs predecesseurs le germe ~~du bon stile qu'ils ont porté l'art~~ ~~de leur excellentes productions.~~

j'arrivai a Rome ~~a~~ l'aube du jour, le 26 juillet Battoni qui le sût vers les 10 heures du Matin envoya un de ses éleves scavoir si j'etois chés moy, par ce qu'il vouloit ~~venir~~ me voir. je respondis a l'Eleve que je voulois le prevenir & qu'aussitot que je serois habillé je passerois chés luy. mais ~~[illegible]~~ a peine se passa un quart d'heure qu'il entra luy même chés moy; nous nous embrassames cordialement & il ne fut point question de notre precedente separation mais bien des tableaux & autres productions des arts que j'avois vu dans mon voyage et en rapport de ce que je luy avois ecrit. ~~nou~~ nous continuames a nous frequenter mais hors de sa famille je le voyois seulement dans son atellier. ou chés moy.

j'avois repris mes travaux lors qu'il se présenta une ocasion fort honorable pour moy. le roy d'espagne avoit fixé le mariage de son fils ainé le prince des Asturies avec sa niece la ~~princesse~~ Louise de Parme; il avoit desiré un portrait exact de cette princesse, & quoique plusieurs peintres du pays & de milan & de turin l'eussent entrepris il n'en avoit pas été plainement satisfait. Mengs alors premier peintre de sa Majesté Catholique suggera que l'on pouvoit faire aller de Rome a Parme quelque peintre qui seroit dans le cas de remplir l'objet de sa Majesté.

le Roy l'ecrivit a son frere Don philippe Duc de Parme
& le Duc donna ordre a son Ministre de faire venir
un peintre de Rome. ce Ministre de qui j'etois
connu par mon passage a Parme, ecrivit a Madrid pour sonder Mengs s'il jugeoit
a propos que l'on me fit la proposition, & dans le même
temps ecrivit a Rome au bailly de breteuil ambas.r de
de la Religion de me sonder m'interroger si je voudrois m'expatrier
pour quelque temps. Mengs avoit approuvé & le bailly
me sonda proposa l'entreprise. je luy repondis que je n'avois jamais fait
le portrait comme retrattiste mais en peintre
d'histoire, & que pour aller dans une cour ou plusieurs
avoient echoüés, je ne sçavois moy même que luy
répondre. mais, me dit il, il y a une maniere qui
resoudra le tout sans compromettre votre reputation.
je suis tres connu de l'infant duc de Parme, le père
jaquier Mathematicien est passé a cette cour il y a
5 a 6 mois il y est aussi tres connu, demain matin
jaquier ira chez vous a 9 heures & vous feres sa tete
& a onze j'y iray aussi & vous ferés la mienne. sur
la meme toile. & entre l'apres diner & le landemain
jusqu'apres diner que part le courrier d'espagne
qui passe a Parme vous historieres le tableau &
feres faire une caisse & l'envoyerons tout frais a Parme.
cela fut executé & le tableau arrivé a voicy la
reponse du Ministre qui n'avoit pas pu etre prevenu
un courrier d'espagne, mon cher bailly, ma remis
une caisse & votre lettre, j'ay fait porter la caisse
dans la chambre de son altesse Royale; il l'a fait ouvrir,
mais quelle agreable surprise de vous y trouver
avec notre cher Reverend, faites nous venir en

porte le peintre c'est celuy qu'il nous faut : notre
agent luy donnera tout ce qu'il faudra pour son voyage.
vous ne m'aves pas dit precisement que ce soit Pecheux
mais je desire & espere que ce sera luy.
le Bailly me fit appeller & me donna a lire la lettre
en me faisant remarquer que l'on etoit pressé.
nous etions aux ~~derniers~~ jours de decembre & partis
le 8 janvier, & souffris un tres grand froid jusqu'a
florence ou je fus ~~arreté~~ obligé de m'arreter 3 jours pour
calmer un rhume opiniatre qui auroit pû avoir
de mauvaises suites.
je etois recommandé par le ministre de sardaigne a M^r vaubriet alors gouverneur
du palais vieux, il voulut absolument que j'allasse
loger ches luy & me traita avec la plus grande
attention & affabilité. pendant ce court sejour
je vis a mon aise toutte la gallerie, puisque mon
appartement y communiquoit.
~~partant de~~ florence j'eus occation de voir les effets d'un
tremblement de terre aux environs de Scarica l'asino, qui
pouvoit contenir environ l'espace de 3 mille de circuit
au levant ~~d'une~~ montagne couverte ~~de~~ auparavant de chataigniers
au travers duquel le chemin passoit. quelques ~~maisons~~ [illegible]
etoient ecroulées, ~~le chemin~~ etoit descendu & bouleversé
environ 30 toises de la place, ~~le~~ la terre etoit entre
ouverte en plusieurs endroits, l'on voyoit quantité
d'~~aylors~~ arbres de chataigniers engloutis dont l'on ne voyoit
plus que les racines. tandis que des muletiers & ~~plus~~
un 20^e de paysans travailloient a reformer au milieu
de ce boulversement un chemin un peu praticable
pour le trajet des ~~[illegible]~~ des mulets & d'autres voitures, je descendis
environ un mille pour examiner cet evenement.

qui eut été bien terrible s'il se fut trouvé quelque
village dans cet endroit la. des charbonniers qui habitoint
les masures ecroulées me dirent que cetoit environ
minuit lors qu'ils sentirent les premieres secousses
& qu'ils etoient sortis au large s'appercevant que
leurs habitation menacoit ruine. l'on decouvroit que
le jour avant la montagne etoit couverte de neige &
de glace dont l'on voyoit encore de gros morceaux
au travers de ce cahos de trois elements, car il n'y avoit
aucune indication de volcan, je serois tenté d'attri-
=buer a l'air & a la glace cet evenement.
vers le midy le chemin fut un peu praticquable parceque
le mal, sur le sommet n'etoit qu'environ d'un quart de
mille de traverse. je ne m'arretay a bologne, reggio a
modene que pour prendre le repas, & arrivay avec la
pluye a Parme environ 2 heures apres que les portes
avoient été fermées. je
je me presentay a la porte & ~~mon~~ voiturier qui ~~etoit~~ avoit
~~mouillé~~ receu la pluye presque tout le jour crioit ~~a~~ toutte force
que l'on ouvrit ~~que c'etoit quelqu'un pour le service~~
apres nous avoir tenu quelque temps, l'on nous
introduisit entre les 2 portes & ~~fus~~ fus recus moy &
~~mon~~ un eleve dans le corps de garde, d'ou le sergent
envoya un soldat avec mon nom au gouverneur.
pour scavoir ce que l'on devoit faire de nous.
le gouverneur etoit au teatre, communiqua le
billet au ministre qui alla tout de suite dans la
loge de l'infant luy donner part que j'etois arrivé
& arreté au corps de garde, l'ordre fut donné de

de m'accompagner tout de suite dans des chambres garnies chez un homme dui fervole de me bien traiter.

le landemain matin le Ministre m'envoya son Secretaire pour me conduire chez luy ~~valet de la~~ il me reçut avec toutte l'affabilité possible me conduisit chez le prince qui rit beaucoup de mon arrêt de la veille, me disant qu'il avoit donné les ordres 2 jours de suite pour qu'on m'ouvrit a quelle heure que ce fut & que ne m'ayant pas vû l'on avoit crû que j'avois été arreté par quelque riviere dans le modenois.

apres que l'infant m'eut honoré de son entretien environ une heure, le Ministre ~~qui~~ ~~prit~~ congé & me ~~fit entrer~~ introduisit dans l'appartement de la princesse Louise a qui il me presenta en compagnie de Mad la Marquise de Gonzales sa gouvernante cette jeune princesse qui etoit pleine de grace & de d'esprit me reçut avec la plus grande amenité, me fit plusieurs questions, se plaignit de l'ennuy qu'elle avoit dû essuyer deja tant de fois pour son portrait & que malgré cela l'on n'en avoit jamais fait un qui luy ressemblat; cependant elle reprit d'apres ceux que j'ay vû de vous, j'espere bien de ~~celuy que~~ vous ferez

X le surlandemain 3e jour de mon arrivée, j'eus leur 1re seance & ebauchay legerement toutte la face dont on fut content pour la ressemblance cela me mérita de plus en plus sa confiance et celle de l'infant son pere; & surtout lorsque le jour apres je la dessinai toutte entiere d'apres nature en quattre coups de Crayon, devant l'infant son pere, qui voyant ce simple trait me demanda si c'étoit bien la la

32 hauteur de la princesse. je luy repondis que s'il y
avoit quelque differences je croyois quelles seroit
bien petite. la Curiosité luy fit prendre une regle
il mesura la figure dessinée qui se trouva d'une
justesse qui m'etonna moy même.
* le ministre au sortir de chés la princesse me présenta
au jeune prince ferdinand, qui me charma par la
beauté de son teint & par ses Connoissances.
d'ela me fit entrer dans un appartement au Rez de
chaussée sous celuy la même de l'infant pere, ou
il avoit deja fait trans porter tout mon equipage, & me
dit voicy votre logement, ou vous seres servi de
tout ce que vous demanderés, & en me montrant
un valet de pied du souverain il me dit, cet homme cy a ordre de
vous servir & vous procurer tout ce dont vous aurés
besoin. ce jour la je dinay avec le Ministre & bonne
Compagnie, mais le soir l'on me servit a souper
dans ma chambre avec un ingenieur francois ami qui m'etoit venu
faire Compagnie & que le Ministre chargea de venir
tous les jours me tenir Compagnie
le logement etoit beau & bon & le meme qu'avoit
occupé le prince de Lichestein aux nopces de la prin
2 cesse isabelle qui avoit epousé en premieres nopces
Joseph 2d depuis Empereur, quoique je fusse fort fêté
de tout le monde & chaque jour invité de quelque
diner, je ne laissois pas de travailler avec assiduité
tellement qu'au bout de 40 jours, ce tableau riche
d'habillements & d'accessoirs fut fini ~~au bout de~~
40 jours, ce qui etonna toutte la cour, qui avoit vû les
autres peintres mettre a peu près le même tems a une
seule figure.

m'envoya un valet de chambre pour me dire qu'il ~~auroit eu quelque~~ m'attendoit le landemain matin. je fis voir a ce valet de chambre que ma voiture etoit deja prompte ~~attelée~~, mais que si S. E. etoit chez luy j'y serois passé tout de suite, avant de partir. il me dit que S. E. etoit sortie. alors je luy dis que je ne pouvois pas m'arrêter, où que mes a[t]aires m'appelloient a Rome ~~que~~ je montai en chaise & fis mon voyage.

j'arrivay a Rome le 2 juin 1766. & repris mes travaux ordinaires. outre les tableaux d'histoire & d'eglises que j'executai j'eus occasion de faire plusieurs portraits de personnes du premier rang, ce qui augmenta beaucoup ma reputation & me mit dès lors au rang des meilleurs peintres vivants de la a quelques années, en 1768 ayant voulant voir ~~fait le voyage~~ de Naples, M. le Marquis d'aubeterre notre ambassadeur a Rome de qui j'avois fait le portrait avec succes, ~~me~~ voulut m'accompagner de ses lettres aupres de M. le Vicomte de Choiseul ~~notre~~ ambassadeur de france a cette cour, je fus reçu avec distinction & introduit dans le corps diplomatique, où je fis connoissance avec ~~Mr le Comte~~ ~~de sorte que je fus~~ ~~Kaunitz~~ qui m'invita de retourner a Naples aux fetes du mariage du Roy, qui devoit se faire en may pour faire les portraits du Roy & de la Reine ~~souverain & son epouse~~. apres un sejour d'un mois & demi que j'avois satisfait ma curiosité je retournai a Rome. pendant l'intervalle des temps du mariage, l'ambassadeur de france me reitera ses invitations m'offrant un logement chez luy & tous les agréments qui dependroient de luy. il m'indiqua differentes grandeurs de toiles que je fis preparer tant pour des portraits en pied, que pour de grands sujets ~~d'histoire~~ de telemaque pour le duc de choiseul premier Ministre de france. je fis preparer le tout & vers la fin d'avril, je partis pour Naples.

differentes réflexions m'avoient fait remercier M.r
l'ambassadeur de son logement, & principalement ayant
avec moy 2 eleves & 2 autres personnes, ce qui eut été
une indiscretion, ou m'eut mis dans le cas de devoir
me priver de ces personnes qui m'etoient attachées.
je me pourvus d'un logement commode pour nous
loger & pouvoir y peindre d'assés grands tableaux, & qui
se trouvoit assés près de l'hotel de l'ambassadeur
qui me recevoit à sa table avec amitié.
j'entrepris le portrait de l'ambassadeur de france, celuy
du prince Lamastle, [ambassad. extraord. [illegible]] & celuy du Comte de Kaunitz
ambassadeur de l'imperatrice; tous en pied.
le Roy & la Reine m'avoient fait esperer l'honneur
de les peindre aussi, mais leurs continuelles courses
cette premiere année de leur mariage, ne me permirent
jamais d'avoir une sceance. Mr de Kaunitz, [illegible]
=etoit, mais le jour ni l'heure ne se fixoit jamais
après je fis differents autres portraits & quelques esquisses
pour l'histoire de Telemaque mais dont l'execution
fut suspendue par la demission du Duc de choiseul.
pendant ce sejour j'eus tout le loisir de voir les
curiosités naturelles du pays, & les antiquités decouver=
=tes sous les irruptions du Vesuve. apres des remarques
reiterées, je m'assurai de plus en plus de la prevention
& du respect aveugle que l'on a pour les productions
des anciens. j'en admirois ce qui etoit fait selon les
regles de l'art, mais je ne pouvois me persuader d'une
générale perfection; au contraire je souffrois de voir
tant de choses essentiellement mauvaises, & s'enthousias=
=mer à des mediocres

je fus ~~réellement~~ à la vérité frappé des antiquités de pestum
non par la beauté du Stile, ni de la matiere, mais
bien par ces enormes masses qui les composent; et la gravité & gigantesque du Stile
au contraire les restes du temple de Serapis de pozzuole
me donnoient une belle idée du Stile de ce temps.
& de la recherche de la matiere.
la Situation de Naples & ses curiosités me plaisoient
infiniment, mais voyant passer l'année sans comm-
encer les portraits de leur Majesté, je me determinai
a retourner a Rome reprendre mes travaux suspendus
& surtout etant rapellé par la ~~promesse~~ engagement que j'avois pris d'y peindre
a fresque la tribune de l'eglise nationnale de Ste
Catherine de Siene, je promis cependant a Mr
l'ambassadeur de vienne de me representer a Naples
a la premiere indication de sa Majesté. & vers les
dernier jours de l'année je repartis pour Rome.
mes amis me reçurent avec empressement & je repris
mes travaux. je m'occupai dès lors du sujet que je voulois
faire a fresque & me determinai pour celuy du retour
du St Siege a Rome en la personne de Gregoire 11 qui
a la sollicitation de Ste Catherine de Siene quitta sa
chaire d'avignon pour celle de Rome. dans le meme
temps, la princesse Barberini ayant disposé ~~magnifi~~ d'un grand
salon pour Sale de Compagnie ~~pour~~ a son fils le duc de
monte libretto, nouvellement marié, jetta les yeux sur moy pour le tableau
du plafond. cet appartement qui commence par la Sale
ou est peinte par andrea Sacchi la divine Sagesse avec
differents emblemes caracteristiques, est ~~suivi de pieces~~ [illegible]
et touttes les voutes ornées de
differents sujets de la guerre; tous peints par d'habiles
gens contemporains ou peut etre anterieurs a andrea sacchi
~~[illegible]~~ [illegible] a une bibliotheque ~~[illegible]~~ [illegible]
~~Salon~~ [illegible] ~~la princesse disposoit~~ [illegible] cette Sale de gale [illegible]

40 elle me fit appeller, me donna la Commission de faire ce tableau a huile pour pouvoir etre oté quand le besoin l'exigeroit & du même sujet de celuy qui y etoit avant peint a fresque par Pomeranche, j'allay sur le lieu & pûs juger par le peu que le feu avoit epargné que le sujet etoit la division des Elements, j'y executai le même sujet, dont elle fut contente car elle m'en ordonna depuis deux autres dont je n'ay que fait quelques esquisses, par la circonstance de mon appel a la Cour de Turin. c'est aussi dans le même temps que j'eus la Commission de faire le portrait en pied du pape Clement 14 ganganelli, celluy du Duc & de la duchesse de Parme, pour l'imperatrice de Russie, qui ornoit un salon des portraits de tous les souverains de l'Europe. le prince Borghese qui ~~faisoit~~ mettoit en ordre tout son appartement au res de chaussée, de son palais dans Rome & qui forme sa gallerie de tableaux me donna la Commission d'un tableau pour plafond d'une de ces sales, ou j'ay ~~[illegible]~~ executé le sujet du mariage de [illegible] & l'amour. dans le meme porte j'executai aussi ~~de~~ fresque jupiter qui baise l'amour & mercure qui enleve psiché ~~pour~~ pendants ~~& dans~~ au chaque tableau 2 faux frises en dessus entre les ~~[illegible]~~ tre fenetres ~~en~~ bas reliefs clair obscur les 4 elements dans l'un pour les symboles de l'air Eole & vulcain, pour celuy du feu l'autre neptune pour les symboles de l'eau & pan. pour celui de la terre dans un petit passage, je peignis aussi une statue de minerve & une d'ygia ~~deesse~~ de la santé, j'y fis plusieurs portraits de personnes de marq.

je connoissois depuis quelqu'années une jeune personne fille d'un expeditionnaire espagnol nommé gaetano gonzales [illegible] le personel & le caractere me plaisoit elle me temoignoit aussi de la ~~[illegible]~~ ~~que~~ de l'affection nous nous expliquames & convinmes de nous lier a jamais

quoique je n'eusse pas eu jusqu'alors l'idée de me marier differentes reflexions m'y firent determiner. l'une desquelles fut d'avoir observé que plusieurs hommes quoique ~~même~~ savants & prudents s'étant mariés trop tard, avoient mal choisi & avoient eu en consequence des désagréments irréparables, d'autres avoient fait des alliances inconsiderées & même ignobles & ridicules. je me trouvois d'un age mur & n'osois point me flatter d'etre plus sage, plus accort, ni plus heureux qu'un autre; je voyois que Clementina Gonzales avoit du penchant pour moy, que son caractere doux me convenoit, qu'elle avoit de l'intelligence pour regler les affaires domestiques, je me dis a moy même, si j'attends encore, je ne suis pas sûr que le desir de me marier ne me domine un jour au point de me faire prendre la premiere qui se presentera sans la connoitre suffisamment, & qui pourroit me promettre qu'elle vaudroit celle-cy? je me determinay donc a prendre clementina malgré differentes affaires de famille qui auroient pû arreter tout autre. & l'épousai le 22 fevrier 1773. nous passammes les premiers mois de notre mariage dans une parfaite tranquillité, jouissant de tous les avantages que peut produire l'union reciproque de deux coeurs, mais la sensibilité de mon epouse pour le derangement de ses freres, l'embarras ou ils avoient reduits sa mere ~~à mere~~ sa mere & leur soeur troublerent notre bonheur, car la part que je prenois a ce qui l'affectoit m'affecta moy même au point que je me determinai a secourir de tout mon pouvoir cette famille. je pris chez moy un de freres, j'assurai a un autre un entretien journalier, j'aiday la mere dans ses besoins, puis la retiray chez moy avec une autre jeune fille. mais tous ces actes d'humanité & de tendresse n'ont fait que me causer de l'amertume & de l'ingratitude de la part de ses freres &c. qui m'affecte plus que la dépense enorme d'un injuste ~~[illegible]~~ & calomniateur procès ne me coute.

je travaillois a la fresque de Ste Catherine de Sienne, & a la chambre du palais Borghese
J'avois beaucoup de commissions en differents genres & mes affaires alloient
bien. je me regardois comme etabli pour la vie a Rome; j'etois bien reçu dans
toutes les premieres maisons de Rome & vivois familierement avec plusieurs qui
me recevoient comme convive ainsi que nos ambassadeurs Mr d'Aubeterre & le Cardinal de Bernis qui se faisoient gloire
de ma reputation dans Rome; j'etois lié sur tout avec le Bailli de Breteuil ambassadeur
de la Religion dans la plus etroite amitié; il etoit amateur intelligent de mon art
& je lui devois en partie mon introduction dans le grand monde avant même
que j'aie eté a la cour de Parme. dans les entrefaites, en 1776 le pere paciaudi
Bibliothequaire de l'infant ayant eté consulté par Mr le comte de Chalines
grand chambellan de sa Majesté le Roy aujourd'huy mon maitre, sur une
ecole que le Roy vouloit retablir a Turin & se procurer un premier peintre
dont la place etoit vacante depuis 13 ans: ce Reverend qui avoit fait
un tres long sejour a Rome & qui connoissoit ce qu'auroient pu faire les
recommandations, proposoit au grand chambellan, qui fut de faire
faire au Roy la depense de 4 tableaux du même sujet & grandeur, a 4
peintres accredités sans que l'un sut de l'autre, pour que sa Majesté put
elle même se decider pour celui qui luy plairoit le plus apres avoir pris
secretement des informations sur la conduite & les moeurs de l'artiste.
ce plan plut a sa Majesté qui ordonna au grand chambellan de le mettre
en execution. il fut donc ordonné aux peintres differents le sujet de Virginie
devant le decemvir appius, tableau de chambre, je fus un de ceux sur
qui l'on avoit jetté les yeux & je crus faire ce tableau pour Mr de Breteuil
alors ambassadeur a Vienne qui m'avoit dit a son passage a Rome pour Naples,
qu'il vouloit que je luy fisse un tableau de l'histoire Romaine, mais quelle
fut ma surprise lorsqu'ayant emballé & consigné mon tableau a celuy qui
m'avoit donné la commission, je fus apellé au bout d'un mois environ
& que l'on me dit en me remettant trois cents ecus Romains, votre tableau
a plu voicy ce que je suis chargé de vous payer, mais je le suis aussi de vous
demander si vous voudriez quitter Rome pour aller servir le Roy pour qui
etoit le tableau. je demanday, quel Roy? le Roy de Sardaigne ma repond
=it-on; j'avois déja eté sondé quelqu'années auparavant par Mr le Comte
Groscavallo gouverneur du palais pour le même objet, mais comme je n'etois pas marié & que
je menois une vie tres agreable je n'avois pas voulu entrer en explication,
mais aujourd'huy que j'avois déja un fils & ma femme enceinte du second
je pensois differemment & sur tout faisant reflexion que les anciens ducs de
Savoye ont toujours traités favorablement les artistes & les gens de lettres; je
demanday quelques jours pour me determiner. je fis part a ma femme & a
quelqu'amis de l'honorable proposition que j'avois; ma femme sentit les raisons

que je luy representay, que nos enfans, en quel cas nul pût arriver, auroient un protecteur immediat; consentit a s'expatrier. quelques-uns de mes amis n'approuvoient pas mon eloignement de Rome, surtout quelques-unes des principales familles qui m'honoroient de leur amitié & lorsque je disois, c'est a cause de mes enfans, quelques-uns me répondirent: est-ce que vous doutez de notre amitié? Battoni & Mengs me dirent aussi beaucoup de choses pour me persuader de rester a Rome, l'un me disoit, je suis deja d'un grand age & Mengs s'il se remet retournera a Madrid. Mengs me disoit je suis dans le dessein aussitot que je me porterai mieux de retourner a Madrid & Battoni est vieux, vous etes a la veille de jouer un grand rolle a Rome; mais toutes ces belles paroles ne l'emporterent point sur le sentiment paternel & je me resolus au bout de quelques jours a demander quels etoient les apointements du premier peintre precedent.

l'on envoya au négotiateur Mgr. Priocca chargé des affaires de Sa Majesté une copie de la patente du precedent premier peintre, mais cet engagement ne me convenoit nullement, & comme en reponse l'on me dit de faire ma demande, je me crus engagé de la faire discrette, comme en effet la réponse vint que l'on accordoit ma demande & que j'etois engagé au service du Roy & que les appointements courroient depuis le 1er mars & que j'etois invité a venir le plutot possible; j'avois plusieurs commissions, une maison montée a revendre, des tableaux presque finis & ne pouvant surtout laisser tout si vite, je m'excusay & l'on m'accorda le delai que je demandois. quand tout fut arrêté je demandai s'il y avoit quelques statues grecques pour former un bon stile a la jeunesse, puisque l'on vouloit fonder une Academie en regle, l'on me répondit que non, & que Sa Majesté me donnoit la faculté de pourvoir ce que je croyois necessaire, je pensai donc a me procurer les principaux gets des differents caracteres; l'apollon, le gladiateur combattant, le mourant, antinous, la venus du capitole, la flore, & les 2 fils de laocon, parce que l'on avoit le pere en differents morceaux que je pensai des lors a faire mettre ensemble; ce St. père pie 6 se prêta a me permettre de faire faire les moules de l'apollon & celuy du gladiateur mourant, * cela aussi par consideration pour sa Majesté & parceque j'avois fini depuis peu un tableau pour luy & qu'il prit part a mon nouvel etablissement. les autres statues furent achetées en differents lieux, comme encore j'en ay acquis plusieurs depuis que je suis icy. apres avoir mis ordre a mes affaires je partis de Rome le septembre 1777, peut être avec moins de regret que je n'aurois fait si une combinaison de la nomination a l'ambassade de paris n'eut obligé le Bailly de Breteuil de quitter Rome 8 jours avant moy.

* Je me pourvus aussi de plusieurs belles têtes & autres fragments

* (pouvant jamais travailler par l'introduction de influence)

Comme parmi les commissions que j'avois, j'avois un grand tableau a faire pour
la Cathedrale de Pise & un autre d'autel pour les religieuses de Ste Marthe de
la même ville, je m'étois proposé d'y aller examiner la place & voir cette ville
que je ne connoissois pas; je me détournai a Siena & allai a Pise ou je fus bien
accueilli & bien content des belles choses que cette ville, principalement la cathedrale
renferme; apres ~~trois~~ 4 jours de sejour je continuai mon voyage par Florence ou
je m'arretai aussi quelques jours pour faire voir les Curiosités a ma femme,
je ne dirai pas a mes 2 fils car l'ainé n'avoit que 3 ans & 2 mois, le second étoit
dans son 16 mois. nous en fimmes de même a Bologne; mais a Parme ou j'avois
beaucoup de connoissances je m'arretay un peu plus, ~~pour~~ le duc ferdinand
etoit a Colorne & j'y allai le second jour luy rendre mes devoirs, y etant arrivé ~~j'y arrivay~~
qu'il etoit a la promenade; ~~j'allay~~ a sa rencontre environ un quart de mille;
Comme il etoit a pied, il me reconnut de loin et me ~~reçut avec~~ les marques
de bonté les plus flatteuses pour moy: je l'accompagnai avec tout son Cortege
a son palais, ou apres m'avoir entretenu quelque temps de sa petite famille
il voulut bien m'honorer de me conduire lui même a voir dans son apparte-
=ment. il se fit nuit, il fit allumer des torches & me conduisit dans l'eglise
qu'il faisoit batir, pres de son palais, dediée, a ce qui me parut, a tous les saints
de l'ordre de St Dominique; apres m'avoir expliqué son projet en total, lorsque
nous passions devant un des autels lateraux il me dit, Comme je sçavois que
etant appellé au Service de mon oncle le Roy de Sardaigne, vous deviez passer icy &
que j'étois bien persuadé que vous ne seriez ~~pas~~ passé sans me voir, je ne vous ay pas
fait ecrire pour ce tableau que je veus avoir de vous, ainsi voyés la place & demain
je vous ferai tenir a parme la mesure par l'architecte, & j'y voudrois St Vincent
ferreri qui ressuscite une femme morte. je le remerciai de cette nouvelle marque
de son estime & l'assuray de mon empressement a faire mes efforts pour meriter
ses bontés. il me fit l'honneur de m'inviter ~~pour le landemain~~ avec ma femme
a une petite fête qu'il donnoit ~~le landemain~~, et me dit que je luy fisse voir aussi
mes deux petits garcons, je le remerciai en m'excusant de l'interet qu'il prenoit pour eux ~~ma famille~~
m'excusant qu'ils etoient trop petits, puisque l'ainé n'avoit que trois ans & l'autre un année & quelques mois,
& Comme il s'etoit fait 9 heures & demie du soir, je pris Congé, & ~~revins~~ rentrai a parme
environ a minuit. je m'y arretai encore 2 jours, & partis pour ~~turin par~~ plaisance,
alexandrie, [illegible] j'arrivai a turin le 10 octobre [illegible] la fin de la nuit.
[illegible] en général assez heureux & mes petits enfans [illegible] mes
[illegible]. il se presenta [illegible] Madame [illegible]
[illegible] me [illegible] une [illegible]
[illegible] habite [illegible]
décent [illegible] commode [illegible] a mes atteliers [illegible] école [illegible]

le lendemain la même personne me vint prendre pour me conduire chez Mr le Comte Des Holmes alors Grand chambellan & celuy qui avoit traité mon appel à Rome il me reçut avec des marques de l'estime la plus distinguée, me recommandant de le regarder comme ami, que c'étoit ainsi qu'il vouloit en user avec moy, effectivement tant qu'il a vecu j'ay eu lieu de l'eprouver constamment mon veritable ami. Peu de quelque jours il me conduisit à Fredensborg où etoit la cour, & me presenta au Roy, qui etant bien prevenu en ma faveur, m'accueillit avec cet air de bonté qui luy est si naturel, j'en fus enchanté, & m'estimai heureux d'être destiné avoir a faire a un souverain si affable.

Comme je voulois ouvrir l'ecole du nud dès les premiers jours de novembre je m'occupai dès lors a faire preparer tout ce qui etoit necessaire; j'eus a faire quelques changements de ce que l'on avoit pratiqué avant moy, surtout pour ce qui pouvoit procurer la commodité & la tranquillité de cette Etude: ce même hivers c'est a dire pendant les cinq mois je dessinai moy même assidument pour donner le bon exemple & monter cette ecole comme je la desirois & la mettre dans le stile de l'ecole Romaine. Comme je ne faisois pas attention a quelqu'un de ceux qui la frequentoient avant mon arrivée & qui se croyoient dans une bonne route ma franchise & mon devoir ne les faisoit traiter en ecoliers, cela les mortifiat, ils cabalerent contre moy dans l'esperance d'être ecoutés; mais ils furent bien trompés & mal reçus de ceux qui m'avoient mis en place, le Roy même ayant sçu que l'on avoit fait une declaration contre moy, pour luy être presentée signée d'une 15e de personnes non seulement ne voulut point la voir, mais donna ordre au grand chambellan de convoquer chez luy tous les souscripts & leur laver la tête, comme ayant voulu contredire au choix qu'il avoit fait de moy, de qui il avoit pris toutes les informations necessaires à Rome, sur mes talents & ma conduite. le grand chambellan qui m'eut peut être autant d'amitié que d'autorité, ne fit qu'aigrir de plus en plus tous ces gens là, & secrétement ils cherchoient a me faire des ennemis: mais je ne m'en inquietai guere, parce que je me sentois en etat de bien remplir ma place. de plus, un jour que j'etois chez le Roy, il me prevint luy meme là dessus & me dit ces precises paroles, que tout ce que vous entendrez dire de desagreable vous entre par une oreille & sorte par l'autre, je vous estime & soyez tranquille.

pendant l'hivers le grand chambellan s'ocupa avec quelqu'autres personnes du projet de fonder une Academie Royale de peinture & sculpture, je n'y entrai que pour ce qui regardoit l'art, car il me dit que ne connoissant pas le pays, je ne pouvois pas connoitre les convenances. ce projet fut fini & approuvé par sa Majesté le   & l'on ouvrit la premiere seance ce qui continue toujours selon l'institution imprimée. & dès lors je ne fis plus que d'ouvrir & professer le mois de novembre & celuy de juin & assistant dans les autres mois avec le titre de Directeur afin que tout se passa

46 Selon les réglements approuvés par le Roy. je fus un peu soulagé, car de devoir assister tous les jours a cette ecole pendant ~~six~~ mois ce seroit été une chose bien Génante.

Comme mon engagement a cette Cour ne m'obligeoit a travailler pour son service que six mois de l'annee, j'eus le temps de finir plusieurs commissions que j'avois apportées de Rome ~~et qui m'ont~~ pour divers pays & qui ont confondus mes ennemis & m'ont concilées l'amitie de plusieurs personnes prevenües contre moy: de sorte que dés la seconde année je fus accüeilli de tous les principaux seigneurs & gens de lettre du pays. le phisicien Beccarie que mes envieux avoient cherché a me lancer contre, ne cessoit dans touttes les occasions que nous nous trouvions ensemble de me faire des questions sur mon art pour me sonder; mais l'effet fut bien different de ce que s'etoient promis les envieux, car etant satis fait de mes reponses il devint mon intime ami & ne cessoit de me loüer de la sureté de mes principes. une societé de gens de lettres qui s'etoit declarée contre moy a mon arrivée, sur les mauvais propos des envieux, detrompée par ma conduite & mes ouvrages me fit le plaisir de m'admettre a ses seances; & me declara un des membres en fin je me vis affermi dans l'estime de la cour & du public. dans ces entre faites ma femme accoucha d'une fille de qui ~~que~~ le Roy & la Reyne daignerent etre parains. de la a quelqu'années j'eus un fils qui eut le même honneur de la part du prince & de la princesse de Piemont. c'est aussi dans le même temps qu'ayant fini la voute de la bibliotecque privée du Roy, je m'etois mis a finir le grand tableau pour la cathederale de Pise, ce tableau dont le sujet est riche fut bien reçu du public & le concours dans mon attelier fut pendant un mois tres nombreux: le Roy me fit l'honneur de venir le voir, car il m'eut été impossible de le faire transporter au palais, vüe sa grandeur; mon attellier a été successivement honoré des principaux voyageurs, de leurs altesses l'archiduc & l'archiduchesse de Milan, de la Reine de Naples, enfin de tous les amateurs & protecteurs des beaux arts. l'an 1787, j'eus un troisième fils qui eut le même honneur des precedents en la personne du Duc d'Aoste & la princesse felicité tante du Roy. depuis le 83 que j'ay commencé cet ecrit j'ay continué, jusqu'a present 93 & suivray si j'auray quelque chose de capable d'amuser ou interesser, mais je crains que la vie uniforme que je mene icy ne me fournira jamais rien de piquant. en attendant il me vient en idée de donner une idée de mon caractere phisique & moral, qu'on trouvera cy joint. page 48.

j'ay suspendu, je ne sçais par quelle disposition de mon etat moral la continuation de cet ecrit, pendant plusieurs années, que je reprend en cette année 1800 ayant a exposer mon etat dans les troubles & malaises que les circonstances publiques ont produit & dont je vais donner une idée.

47

Je n'ai jamais pensé devoir craindre que cette Cour pût un jour être ~~exposée~~ intéressée à entrer dans les vües & les ~~intérêts~~ la politique des Cours d'Europe alliées contre l'Espagne ; mais [illegible] peu à peu & par diverses suites de circonstances dans une totale révolution ! les deux princesses de cette cour mariées en France intéressèrent naturellement le Roy Victor leur père à voir de mauvais œil les opérations révolutionnaires ; les [illegible] qu'il recevoit à sa cour le flattoient de pouvoir jouer un beau rolle dans la coalition unie contre [illegible] & on sout sous les armes [illegible]
= tout militaires [illegible] mis à [illegible] entière en [illegible] l'Europe [illegible] montra donc [illegible]
= ment [illegible] nouveau gouvernement de France, ne voulut point donner audience à un ambassadeur que l'on ne laissa pénétrer que jusqu'à Alexandrie ou l'on l'amusa quelques mois & fit dès lors toutes les dispositions possibles pour mettre une somme [illegible] en campagne non seulement pour défendre l'entrée de l'Italie, mais même pour pénétrer en France de peur lui de cet état de trouble, par le Dauphiné & Lyon ; l'effet [illegible] répondit [illegible] vües, cependant il défendit quatre campagnes [illegible] Napoléon Bonaparte ayant le commandement d'un corps [illegible] pénétra & renversa les trouppes plus [illegible] & obligea cette cour à faire la paix [illegible] il s'ensuivit un dérangement total dont nous avons successivement ressenti les effets, car dès lors l'on eut porter l'argenterie à la monnoie & l'on retint un quart des [illegible] cependant je continuai mon service à l'ordinaire & le Roy me recevoit toujours au milieu de sa famille avec la même bonté, jusqu'à ce qu'enfin les différents événements influèrent si fort sur sa santé qu'il succomba à Moncalieri le 16 octobre 1796 & fut transporté à Turin le 17 — puis transporté à Superga dans les tombeaux de ses ayeux.
Charles Emanuel prince de Piémont [illegible] ayant trouvé beaucoup de dettes il se fit un plan d'économie dont [illegible] en effet on [illegible] payé avec des billets, mais plus aux dépenses académiques [illegible] suspendues. [illegible] forcés du 9 décembre 1798 au lieu de [illegible] mes appointements, car [illegible] contraires [illegible] plus [illegible] l'on [illegible] monnoye papier, sur lequel on perdoit beaucoup. [illegible] contributions [illegible] gouvernements instables [illegible] grand embarras [illegible] appointements [illegible] de ma part [illegible] outre la [illegible] nation [illegible] qui m'envoya une lettre de peindre nationale [illegible] deux de mes tableaux peints [illegible] à la manière de [illegible] Vénus [illegible] de 12 amours [illegible] assaillis par 12 amours & [illegible] dont [illegible] au général Joubert dont je n'ay été payé qu'en 1802 & je ne suis pas encore payé.
[illegible] jamais repassé en France mais [illegible] quelque somme que ma sœur avoit placée [illegible] ma famille [illegible] elle est morte le 17 [illegible] 1799. [illegible] mes [illegible] tableaux qui devoit continuer [illegible] nous sommes [illegible] le 18 septembre
— 1800
la suite est au feuillet 49

48 — le phisique cette feuille doit aller a part parceque une autre feuille de la suite de sa vie est nottée 49

je suis d'une taille ordinaire, ni gros ni maigre, d'un assés bon temperamment,
n'etant pas trop affecté, ni du chaud ni du froid, sobre & chaste par temperamment,
cependant sensible & délicat dans les sensations. j'ay été dans ma premiere jeunesse
d'une grande agilité, ayant pratiqué tous les exercices de corps avec distinction
ce qui je crois aussi, a contribué a me rendre le corps sain & sans humeur.

le moral

j'ay aimé l'etude dés l'enfance, j'ay été curieux de lecture, j'ay respecté les
gens renommés & les viellards, de qui j'ay toujours recherché la societé. j'ay aimé
la justice & la vérité, je n'ay jamais eu le courage de chercher a en imposer,
ni j'ay jamais été envieux de la gloire de mes contemporains, je les ay admirés
avec emulation, & ay toujours tout rapporté a l'art de la peinture que j'ay embrassé
j'ay appris par un carractere appliqué, de moy même quantité de choses rélatives
a l'art & même l'art, car lorsque j'ay frequenté des habiles gens, j'etois déja fort
avancé, il est vray que j'ay fait des etudes immenses faute de guide, mais cela
m'a bien servi, car il n'y a point de petit sentier dans le labirinte que je ne connoisse.
j'ay été toujours lié, partout ou j'ay été, avec les personnes les plus importantes & les
plus eclairées, la réconnoissance les represente a ma memoire toujours avec le plus
vif interêt. tant que j'ay veu avec eux je les ay cultivé avec soin, crainte de les
perdre, leur amitié aussi la mort seule nous a séparés. je me suis marié dans un age mûr
plutot par raison que par transport. j'ay eu le bonheur de rencontrer une bonne
compagne, qui m'a donné quattre garçons, & une fille, & qui jouissent toujours d'une
bonne santé. j'ay toujours été a mon aise par le produit de mon travail, mais
j'ay eu plus d'honneur que de fortune. je n'ay jamais été plus inquiet des circonstances
que dans le moment présent, ou tout paroit exposé a de nouvelles organisations

le 18. 7bre 1800. la saison etoit belle & eumes le passage du mont Cenis fort bons
en compagnie de 3 militaires fort honêtes. arrivames a lyon le 24 a onze heures
du matin; je descendis chez un de mes amis nommé Cropu qui me conduisit
chez ceux avec qui javois a faire & chez d'autres amis, entr'autres Pillement ami
de l'enfance, dessinateur de paysages du grand merite, dans une maniere a luy.
je rangai mes affaires en peu de jours & le 6 octobre partis avec mon fils pour Paris par la diligence
du bourbonois & arrivames a Paris le 10 octobre a 7 heures du soir. nous couchames
a l'hotel Ste anne pres la rue St honoré; & le landemain matin je pris une chambre
garnie dans la maison de l'architecte le grand mon ancien ami & gendre de mon
tres ancien ami Clerissau, Celebre dessinateur d'architecture qui vint le surlandemain
d'auteuil ou il fait sa résidence pour me voir & me combler d'amitié.
le peintre Girard qui m'avoit connu a Rome dans son enfance & qui conservoit
pour moy une particuliere estime, se donna tous les soins pour me procurer les
moyens de satisfaire remplir ma curiosité, seul objet de mon voyage. nous allames plusieurs
fois voir l'exposition des tableaux & autres ouvrages modernes: nous visitames
plusieurs fois la gallerie des tableaux francais & flamands. a mon avis, parmi
les francais, charles le brun tient la premiere place par la bataille de Porus & son
St Etienne: il est bien vray que Nicolas poussin a un grand merite pour la compo=
=sition & le stile dans ses tableaux de chevalet, mais ils laissent a desirer pour l'exe=
=cution: en grand ce n'est plus le même homme, car son St Erasme paroit une simple
ebauche. Simon Vouet, le sueur, Mignard, Bourdon, champagne, blanchard,
les Coypels, jouvenet, sont d'habiles gens, mais doivent ceder a le Brun & poussin;
parmi les flamands Rubens ne remplit pas l'idée que je m'etois faite de sa descente
de Croix d'anvers: Cependant il y a un ton fougueux & vigoureux dans tous ses ouvrages.
plusieurs portraits de luy & de Vandyk m'ont fait le plus grand plaisir, par la finesse
& le relief. tous les tableaux de genre flamands ou hollandais sont en tres bon état.
vernet s'y distingue par le stile de ses paisages & marines & y tient le premier rang
en ce genre; je n'y ay pas trouvé de claude lorrain bien distingué. les meilleurs sont a Rome
David me fit voir son tableau d'hersilie qui arrete la bataille de Tatius son pere contre
Romulus son Epoux. ce tableau est tres grand, a de l'etude, mais ne me frappa pas
selon l'idée que je m'en etois faite sur la grande réputation que luy accorde le public
de Paris. le peintre Girard Eleve de David a fait un tableau de Psyché & l'amour
grands comme nature qui luy a mérité d'etre mis au premier rang des artistes; &
il en est bien digne. j'ay vu dans l'attelier de David le tableau des horaces qu'il a fini
a Rome il y a bien des années: j'en ay été, en total, plus content pour l'expression

que de celuy d'herlitie. le groupe des femmes est interessant. son pendant qui represente Brutus retiré dans un coin de sa maison lorsque l'on apporte son fils décapité, dont la mere & la sœur sont désolées, est inferieur a l'autre.
jay vû chez un jeune artiste nommé guerin un tableau qui represente un proscrit qui rentrant chez luy trouve sa femme morte & sa fille pleurante. la situation de son ame y est fort bien exprimée. cet artiste peut etre mis aussi au premier rang. les tableaux d'histoire exposés au salon sont tres inferieurs a ceux cy. dans le portrait girard y brilloit, greuse, quoique fort agé y avoit plusieurs morceaux plusieurs femmes s'y distinguoient aussi en portraits & autres genres. l'on y voyoit de fort beaux paisages & marines, & autres petits genres. jay vû chez Robert de ses ouvrages dans la maniere que je luy connoissois. pajou l'un des directeurs du museum des statues me conduisit dans les sales que l'on prepare & ou est déja placé l'appollon du belvedere & y fait tres bon effet. jay vû les invalides, le champ de Mars, l'ecole de medecine, le pantheon, st sulpice, tous objets frappants, mais la facade du louvre est digne de Rome. jay vu la reunion des monuments de differents siecles modernes tirés des eglises & cloitres ce qui compose une histoire des arts qui sera tres interessante. les thuilleries sont un batiment considerable, lié par une longue gallerie au vieux louvre dont l'interieur de la cour est fort bien décoré. cet edifice porte aujourdhuy le nom d'hotel des arts, & est presque tout habité par des artistes & des scavants. le jardin des thuilleries est grand, riche en statues & bien tenu. les quays, les ponts sont fort beaux.
jay été fêté par tous les artistes pendant mon sejour & suis reparti de Paris le 20 octobre par la diligence de Bourgogne ou jeus la compagnie du maire de chambery & de celuy des echelles députés de leur departement aupres des consuls a Paris. jarrivay a lyon le 27 a 7 heures du soir, & y revis mes amis pendant mon court sejour & en repartis pour turin le 1.er novembre.
le 3.e jour, je soupay & couchai chez le maire de chambery & le 7.e je passai le mont cenis. il avoit neigé le jour précédent, cependant le temps nous permit de partir de lansbourg a 9 heures du matin, & nous eumes un assez bon passage. lorsque nous descendions a la novalese nous voyions derriere nous, sur le haut de la montagne s'elever un bien mauvais temps; & environ a la moitié de cette descente il n'y avoit point de neige. nous etions a la novalese a midy & un quart ou nous dinames & en repartimes a 3 heures pour suze ou nous arrivames a 6 heures du soir, d'ou etant repartis le landemain a 4 ½ heures du matin avec un clair de lune, pour st ambroise ou nous dinames, nous arrivames a turin le 7.bre a 7 heures du soir.
toutte ma famille revint de ma vigne le meme jour & nous fumes tous réunis

le landemain 8e je me présentai au gouvernement de qui j'avois eu la permission
de sortir de Piémont pendant les vacances, & l'on envoya un peu de fournitures
pour commencer l'école du Nud que l'on dut suspendre après les avoir employées
faute de fonds. Cependant l'école ordinaire journallière est très frequentée & nous
attendons tous le moment d'un etablissement sur lequel nous puissions nous régler.
jay passé cette année 1800 avec la seule paye de 374 livres tirée en deux fois, bien
qu'il y aye un mandat en tresorerie pour moy de 1000 livres il ne m'a pas été
possible de toucher de plus. & nous voicy aujourd'huy au 1er janvier 1801 —
le gouvernement present ayant fait un decret pour l'établissement d'une
academie nationale des sciences, litterature & beaux arts, en nomma les sujets
dans les deux classes & je reçus ma lettre d'installation & nous nous assemblames dans
la sale ordinaire le 24 janvier, pour la 1ere fois.
jay eté plusieurs années dans une situation inquiete faute d'une organisation
fixe, pendant ce temps jay fini les 3 grand tableaux destinés pour la galerie Beaumont
lesquels sont encore dans mon atelier, bien que le ministre eut donné
la commission au General Menou de ranger cette affaire avec moy, ce qu'il
n'a jamais fini, selon sa conduite ordinaire.
depuis que Napoleon a pris les renes du gouvernement ma situation a
pris un caractere de solidité, jay aussi l'avantage de jouir de l'estime
du Conte Balbe recteur & inspecteur général de l'academie des études
a Turin & ou je suis attaché comme professeur de peinture & directeur
du Musée des arts, outre que jay l'honneur d'être aussi membre de l'academie
imperiale des sciences, bellelettres & arts, protegée par Napoleon qui s'en est
reservé la presidence, jay encore le titre de correspondant de l'institut
imperial de Paris,
jay aussi la consolation de voir mes 4 fils occupés avantageusement
dont le 1er a Paris a obtenu une bonne reputation dans notre art, le 2e est
très occupé a Turin a peindre le portrait en miniature ou il excelle,
le 3e est employé a la mairie & le 4e est dans le militaire ou il s'est deja
merité quelque avancement,
jay le bonheur de jouir d'une bonne santé & de pouvoir travailler avec
la même ardeur qui m'animoit trent ans passés.
sur une petite feuille est decrite la commission que le Roy Victor 3me me donna
de ces tableaux dont jay parlé cy dessus au sujet du general Menou,
& d'une anecdote qui m'est arrivée dans le temps des troubles revolutionaires
par la malignité d'un malfaisant, mais dont jay eu le plus honorable succès
par ma conduite qui étoit connue de tous les honnêtes gens, & l'accusateur
reprimandé par le gouverneur